

## Évolution de la circulation et de la consommation de carburants

### LA CIRCULATION SUR LE RÉSEAU NATIONAL\*

(en millions de véhicules x km)

| 2006/2005    | Autoroutes | Routes nationales | Ensemble |
|--------------|------------|-------------------|----------|
| Janvier      | + 0,2 %    | - 1,4 %           | - 0,5 %  |
| Février      | + 1,4 %    | + 0,7 %           | + 1,1 %  |
| Mars         | - 2,2 %    | - 2,1 %           | - 2,2 %  |
| Avril        | + 6,3 %    | + 1,0 %           | + 4,0 %  |
| Mai          | + 0,8 %    | - 1,4 %           | - 0,2 %  |
| Juin         | + 2,2 %    | - 0,1 %           | + 1,2 %  |
| Juillet      | + 1,6 %    | - 2,0 %           | + 0,1 %  |
| Août         | + 1,4 %    | - 2,5 %           | - 0,3 %  |
| Septembre    | + 4,4 %    | + 0,2 %           | + 2,5 %  |
| Octobre      | + 3,9 %    | + 1,3 %           | + 2,7 %  |
| Novembre     | + 4,7 %    | + 2,6 %           | + 3,8 %  |
| Décembre     | + 4,1 %    | + 2,6 %           | + 3,4 %  |
| <b>Total</b> | + 2,4 %    | - 0,2 %           | + 1,2 %  |

\* La circulation sur le Réseau National contenue dans ce tableau a été calculée, comme par le passé, sur les 24 000 kilomètres de routes nationales.

Source : SETRA.

### LA CONSOMMATION DE CARBURANTS

| 2006/2005    | Supercarburants | Gazole  | Ensemble |
|--------------|-----------------|---------|----------|
| Janvier      | - 4,8 %         | + 4,8 % | + 2,1 %  |
| Février      | - 5,7 %         | + 2,2 % | 0,0 %    |
| Mars         | - 7,8 %         | + 5,0 % | + 1,4 %  |
| Avril        | - 4,4 %         | - 0,9 % | - 1,9 %  |
| Mai          | - 8,0 %         | + 2,2 % | - 0,8 %  |
| Juin         | - 6,4 %         | + 2,2 % | - 0,3 %  |
| Juillet      | - 6,0 %         | + 2,8 % | + 0,2 %  |
| Août         | - 8,8 %         | + 0,6 % | - 2,3 %  |
| Septembre    | - 5,4 %         | + 0,3 % | - 1,3 %  |
| Octobre      | - 2,2 %         | + 6,9 % | + 4,4 %  |
| Novembre     | - 7,5 %         | + 2,0 % | - 0,5 %  |
| Décembre     | - 4,1 %         | + 2,1 % | + 0,4 %  |
| <b>Total</b> | - 5,9 %         | + 2,9 % | + 0,4 %  |

Source : Comité professionnel du pétrole

– En 2006, par rapport à 2005, on assiste à une légère augmentation de la circulation (+ 1,2 %) sur le seul réseau national alors qu'elle avait stagné (+ 0,3 %) en 2005 par rapport à 2004. A noter qu'au cours des années antérieures les augmentations étaient plutôt de l'ordre de 3 à 4 %.

La circulation est restée globalement stable sur les routes nationales et a progressé de 2,4 % sur les autoroutes. Rappelons que sur ce dernier réseau la progression n'avait été que de 0,5 % l'an dernier.

– La consommation de carburants en 2006 est quasiment stable par rapport à celle de 2005. La hausse de 2,9 % de la consommation de gazole, en augmentation de 1,9 point par rapport à l'an dernier, est loin de compenser la baisse de 5,9 % de la consommation de supercarburants, diminution du même ordre que celle enregistrée en 2004 (- 6,0 %).

Au cours de la dernière décennie, c'est la troisième fois que la consommation de carburants reste à peu près stable, après 2000 (- 0,1%) et 2004 (+ 0,1 %). Alors que les années 1997 à 1999, puis 2001 connaissaient des progressions d'environ 2,5 % par

an, les variations depuis 2002, si elles ne restent pas à peu près stables, sont plutôt de l'ordre d'un peu plus de 1 %.

Il convient de noter que cet indicateur est étroitement lié aux phénomènes de stockage et de déstockage guidés par les décisions de hausse et de baisse des prix des carburants.

Selon les premiers résultats du 44<sup>ème</sup> rapport des comptes des transports de la nation de mars 2007, après une baisse fin 2005, les prix des carburants ont de nouveau été orientés à la baisse jusqu'à l'été, pour revenir en fin d'année à des niveaux proches de la moyenne 2005. En moyenne annuelle, les prix des carburants et lubrifiants pour les ménages augmentent encore de 4,2 %, en euros constants, après plus de 13 % en 2005.

L'écart de prix entre essence et gazole reste globalement stable en niveau au cours de l'année 2006 (0,15 €/l environ). Il est directement lié à la fiscalité, inchangée en 2006. Pour le consommateur, le coût plus élevé du gazole sur les marchés internationaux est donc occulté, ce qui encourage la consommation de gazole au détriment de l'essence. En valeur relative, l'écart s'est à peu près stabilisé en 2006 mais s'est réduit à plus long terme. En mai 1995, le gazole coûtait 32 % moins cher que l'essence. En mai 2006, l'écart n'est plus que de 14 % (contre 12 % en mai 2005 et 20 % en mai 2004).